

Le chemin à parcourir
avec le client fait
naître une relation
intense, qui laisse
une grande place
à l'aspect émotionnel.

You have designed a number of homes for private clients. What are the main features of this kind of design project?

There is a lot of ground to be covered with the client, which leads to an intense relationship and allows emotional approaches and directness in discussion. I'm actually extremely grateful to all my clients, as they place a great deal of trust in our work and enable me to provide customized responses that cater to their individual personalities.

I also enjoy the intuitive side of villa projects and the brevity of the time that passes between the first meeting and the client moving into the new home. For an architect, a detached house represents quite a simple commission to deal with, in that the number of constraints and people involved is limited. We can therefore channel all our efforts into the project and concentrate on finding solutions to particular requirements and to individual requests. Every villa is like a unique "work" to me.

Indeed, when it comes to detached house projects, I allow myself to work like an artist, within a short space of time, has the opportunity to discover if and how his ideas can be transformed into reality. These projects are a laboratory for ideas, a testing ground that encourages us to develop our architectural language before undertaking projects on a larger scale. Take, for example, the notion of the transition from the interior to the exterior. Villas encourage me to experiment with certain materials, volumes or light effects. I actually believe that the evolution of our architecture becomes clear through these projects.

Could you mention a few projects that illustrate how your ideas have evolved?

The first ten years of my work were dedicated to refining the form of my architecture, which resulted in a desire to simplify volumes and plans. I am still convinced that simple things become extremely powerful upon contact with their surroundings.

The first villas Archilab designed are on Chemin de l'Azur, which represents an extraordinary testing ground for our studio. Our research there resulted in the construction of a villa, a glass box, in Jouxteins-Mézery. It played a pivotal role in our work, in that the project enabled us to refine and reduce the transition space between the interior and the exterior of the building to such an extent that we had to re-evaluate our entire approach. For the projects that followed, we began disassembling the layers of our buildings and working – still with the aim of simplifying form – on enriching the relationship between the interior and the exterior by creating spatiality around this division.

You mentioned the importance of exchanges and relationships in developing your ideas.

How do your clients respond to your desire to innovate? Do you have to convince them to dare to build a house with a contemporary design?

At the start of my career as an architect, I often had to fight to convince my clients to accept my ideas and follow me, although I did have a very precise idea of what architecture was. Now I have reached a level of maturity that enables me to be more detached and avoid pointless disagreements. The first half of the studio's existence allowed us to gradually prove our worth and the clients who come to us now are often already acquainted with our intellectual and cultural approach. People know that my work revolves around exchange and collaboration – in fact, for me it is the only way a project can be created to meet their expectations. Everyone benefits from a successful partnership. I do not need to convince my clients to dare to innovate, because they play an active part in developing the project and thus recognize its qualities.

Vous avez réalisé de nombreuses maisons pour des clients privés.

Quels sont les aspects marquants de ce genre de réalisation ?

Le chemin à parcourir avec le client fait naître une relation intense, qui laisse une grande place à l'aspect émotionnel. Je suis du reste extrêmement reconnaissant envers tous mes clients, car ils ont accordé une confiance énorme à notre travail en me permettant d'apporter des réponses correspondant à la personnalité de chacun.

J'apprécie aussi le côté intuitif des projets de villa et la compression du laps de temps entre la première rencontre et l'emménagement du client dans sa nouvelle maison. En tant qu'architecte, l'habitation individuelle représente des mandats assez simples à cerner, car les contraintes et les intervenants sont limités. Ainsi nous pouvons investir notre énergie et nous concentrer sur des aspects qui répondent à des attentes particulières et à des demandes personnalisées. Je vois donc en chaque villa une « pièce » unique.

Pour les projets de logements individuels, je me permets en effet de travailler comme un artiste, qui dans un laps de temps réduit, a la chance de pouvoir confronter ses idées avec la réalité. Ces projets sont un laboratoire d'idées, un terrain d'expérimentation, qui nous incite à développer et à affiner en amont des projets de plus grande envergure et notre langage architectural. A l'exemple de l'espace de transition entre intérieur et extérieur, c'est dans la villa que je trouve l'envie d'expérimenter certains matériaux, volumes ou effets de lumière. Je crois du reste que l'évolution de notre architecture s'exprime clairement à travers ces projets.

Pourriez-vous nous parler de l'évolution de votre pensée ?

Les dix premières années de mon travail ont été vouées à l'épuration formelle de mon architecture, qui se traduisait par un désir de simplification des volumes et du programme. Je reste persuadé que les choses simples prennent une force énorme au contact de leur environnement.

Les premières villas réalisées par Archilab se trouvent au chemin de l'Azur à Lutry et représentent pour le bureau un lieu d'expérimentation hors norme. Cette recherche a abouti à la construction d'une villa à Jouxens-Mézery, une boîte en verre, qui occupe une place charnière dans notre travail, car avec ce projet nous avons pu aller tellement loin dans l'épuration du plan et dans la réduction de l'espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur, que toute notre démarche a été remise en question. Dans les projets suivants, nous avons commencé à déconstruire l'enveloppe de nos bâtiments et à travailler, toujours dans un souci de simplicité formelle du plan, sur l'enrichissement spatial de la relation entre l'intérieur et l'extérieur.

Vous parlez de l'importance des échanges et des relations dans le développement de vos idées.

Comment le client perçoit-il cette volonté d'innover ? Faut-il le convaincre d'oser construire une maison aux lignes contemporaines ?

Au début de mon activité d'architecte, j'ai souvent dû lutter pour faire accepter mes idées et pour convaincre les clients de me suivre ; j'avais aussi une image très précise de ce que devait être l'architecture. Aujourd'hui, j'ai peut-être atteint une certaine maturité qui me permet de prendre du recul et d'éviter les frictions inutiles. La première moitié de l'existence du bureau nous a permis de faire progressivement nos preuves et les clients qui se tournent maintenant vers nous connaissent souvent déjà notre démarche intellectuelle et culturelle. Les gens savent que mon travail naît dans l'échange et la collaboration, c'est pour moi du reste l'unique manière de concevoir un projet qui corresponde à leurs attentes. Tout le monde ressort grandi d'une collaboration réussie, je n'ai donc pas besoin de convaincre mes clients d'oser innover, car ils ont participé au développement du projet et comprennent ses qualités.

Le projet s'appuie sur le fort contexte qui l'entoure, l'autoroute à l'arrière, la vue sur le lac à l'avant. La grande toiture en forme d'aile se révèle comme l'élément phare de la villa. Elle répond par un geste unique à l'ouverture sur le lac et à la protection contre les nuisances sonores de l'autoroute. La toiture s'appuie à l'arrière de la parcelle sur un mur de protection de plus de 50 mètres de long.

L'habitation se niche dans une boîte en verre, qui par sa géométrie distincte de celle du mur crée un interstice où s'insèrent les espaces de service. A l'intérieur, les espaces communs se déclinent en séquences et profitent de la spatialité pour dominer majestueusement le lac.

Le bois de cèdre habille la villa et l'intègre dans son environnement en lui conférant une ambiance vivante et chaleureuse. Au sud, la façade totalement vitrée offre aux espaces intérieurs un prolongement dans le parc.











